

4° « Deux grandes images ou effigies de saint Jean-Baptiste et de saint Etienne relevées en bosse avec leurs sous-basements, le tout d'argent doré pesant, savoir : celle de saint Jean qui tient de la main gauche un agneau d'argent et une croix en vermeil, 21 marcs, 4 onces, et celle de saint Etienne qui tient de la main gauche une pierre d'argent et de la droite un reliquaire en forme de livre dans lequel il y a de ses doigts, pesant 20 marcs, les deux effigies marquées aux armes de Saluces. »

Parmi les objets précieux sauvés des mains des protestants se trouva aussi la célèbre nappe d'autel donnée par la comtesse Berthe. Cette nappe a disparu après 1671, époque à laquelle La Mure la vit dans le Trésor; comme c'était un objet d'art des plus remarquables, j'en reproduis ici la description que La Mure en a donné dans son *Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon*, page 292. « Cette nappe, dit-il, qui est un des plus curieux monuments de l'antiquité sacrée qui paroisse dans Lyon, y a été heureusement conservée dans le Thrésor de l'église Saint-Etienne, et on l'y vidoit encore aujourd'hui enrichie et ornée de plusieurs vers anciens dans lesquels ce que l'Eglise enseigne touchant le Très Saint-Sacrement est nettement et dévottement exprimé. Ces vers sont marqués et écrits sur cette nappe en lettres d'or et font connoître quelle fut donnée à saint Remy archevêque de Lyon, par une dame nommée Berthe : Et, d'ailleurs par les documents de cette église de Saint-Etienne on apprend que ce fut du temps de Charles, roy de Bourgogne, petit-fils du Roy et empereur Louis-le-Débonnaire et dernier fils de l'empereur Lothaire et dont le règne commença en 855, que cette nappe riche et curieuse fut donnée et offerte à saint Remy pour ladite église, le 8 des Ides de novembre, qui est le 6 dudit mois, par Berthe, appelée simplement comtesse, en latin *comitissa*, ce qui montre que ce fut